

IMAGES VÉNITIENNES

à eux en ses peintures et en ses marbres, en ses dentelles et ses verreries, en ses ingéniosités délicates et somptueuses; elle disperse sa grâce et son luxe d'autrefois par les innombrables mains qui trafiquent de ses dépouilles.

J'ai, justement, pour voisin un brocanteur; mais celui-là n'a pas de vastes galeries, ni de magasins regorgeants; il ne possède qu'une pauvre boutique, basse et sordide, au rez-de-chaussée d'une des maisons délabrées de mon petit quai, un taudis sombre où il abrite tant bien que mal du vent et de la pluie son bric-à-brac misérable : tableaux écaillés où l'on ne distingue plus rien, poteries ébréchées, meubles boîteux, nippes décolorées, loques, débris, brimborions éclopés, qu'il défend des indiscrets par une barre de bois placée en travers de la porte, toujours ouverte...

Le drôle d'homme! Si je connais, un par un, les objets de rebut en quoi consiste son commerce, lui, je ne l'ai jamais vu. A quelque heure que je passe devant son échoppe, il n'est jamais là. Au rebours des autres marchands, il ne guette pas l'acheteur, il ne sollicite pas le